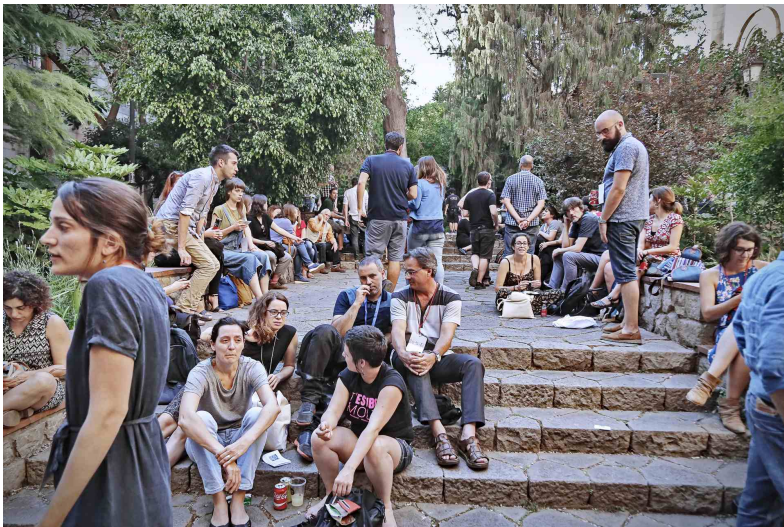


Retour d'expérience du Fearless Cities de Barcelone. Juin 2017



DIDIER FRADIN:

Hello à tous, belles et beaux amis de Barcelone.

Voilà mon retour rapide de l'aventure, en souhaitant vraiment que ça ne reste pas lettre morte, je pense que l'époque est favorable aux changements que nous appelons de nos vœux :

C'était une forte sensation de se retrouver à Barcelone, et tout d'abord sur cette place, avec ces deux femmes, les maires de Barcelone et de Madrid, tranquillement assises sur deux chaises à nous parler simplement de leurs rêves, de ce qui les meut. Et puis d'autres maires, Naples, Grenoble, Valparaíso (Chili), Berkeley (Californie), Derik (Kurdistan syrien), Saragosse, Cadix et La Corogne, ainsi que la gouverneure de la région Attique en Grèce et des conseillers municipaux de Rosario (Argentine), Vancouver (Canada), Philadelphie (États-Unis) et Belo Horizonte (Brésil).

Ce qui m'a tout de suite interpellé, c'est le titre de la conférence "villes sans peur", tant cette peur invoquée nous paralyse, tant les raisons de cette invocation me choquent.

Tant ceux-là même qui la convoquent me semblent la source de nos problèmes. C'est un des sujets, d'ailleurs, du film de Flore Vasseur "meeting Snowden", où les invités, Edward Snowden, Larry Lessig et Birgitta Jondostir mettent bien l'accent sur le fait que la peur est le meilleur moyen de justifier les atteintes à la démocratie, et de nous diviser.

(Nous allons avec Flore, projeter le film le 12 juillet sur la place de la république suivi d'un débat avec les acteurs du mouvement citoyen qui voudront être présents, vous êtes, bien sur, tous conviés).

Si le côté un peu "top_down" du format conférence m'a un peu déçu, le nombre des participants (+de 700) m'a enchanté. J'ai été, je dois dire, impressionné par la qualité et la détermination de beaucoup des participants.

Qu'en ai-je retenu, au-delà d'une expérience humaine fantastique?

- La réalité d'un renouveau du mouvement Municipaliste. Ça fait un moment déjà que je suis convaincu qu'aucun changement réel de paradigme n'aura lieu sans une échelle locale. Voire même extrêmement locale,

de façon à shunter les lobbies existants si liés aux pouvoirs locaux. Relier l'habitant à la décision est indispensable, et sous entend une réelle implication de chaque individu.

Le "réenchantement" envers la chose de la cité, si invoqué, est loin d'être acquis, il passera par l'expérience vécue et digérée de tous ces innovateurs rencontré à Barcelone, mise en commun, par la réalité de la valeur ajoutée potentielle d'une gestion "citoyenne" des communs, par la joie, bien sûr, mais surtout par la confrontation au concret.

- La "féminisation de la politique", chère à l'équipe de Barcelona en comú, c'est, au delà d'une parité imposée ou contrôlée, une façon pour chacun, femmes et hommes, de prendre conscience de l'apport de l'autre, et donc de savoir accueillir cet apport, de laisser l'espace non seulement à l'expression de l'autre, mais surtout son point de vue différent, de bien se rendre compte à quel point un regard complémentaire peut changer un paysage, et révolutionner la façon de le concevoir.

Bien sûr, dans les temps actuels, c'est sur la place de la femme dans notre politique qu'on doit tous porter notre effort, c'est aussi aux femmes de se persuader de la force de leur vision, de se libérer de cette crainte que leurs idées ne soient tournées en ridicule, où de devoir se justifier d'un droit à la parole et à l'écoute.

- l'évidence pour moi de la mise en chantier d'outils démocratiques, libres(Open source) et co-construits, co-gérés, notamment une plate-forme d'intelligence collective, la "syndication" de tout ce matériel expérimental, de ces retours d'expérience si différents, à travers le monde, qu'il faudrait organiser en archives, les rendre accessibles, intelligentes, analysables, me semble une phase indispensable du mouvement dans un proche avenir.

Au-delà de ce ressenti global pour moi extrêmement positif et enthousiasmant, il y a ce groupe francophone que nous souhaitons initier. J'entends très bien les critiques de Marc Lascorz, représentant de Barcelona en comú que Sylvia Fredriksson a interrogé ici

(<https://soundcloud.com/sylviafredriksson/sets/marc-lascorz>),

quant au côté très intello de notre implication, qui pour lui, manque de concret.

J'expliquerais ça par la différence fondamentale de situation globale, la précarité et la situation économique de notre pays n'en sont pas au stade de l'Espagne et encore moins de la Grèce.

Peut-être cela doit-il nous forcer à être plus inventifs, et sans doute avons nous un peu moins la pression de l'efficacité.

Peu importe, ce groupe est nécessaire, je crois, autour des communs, de la conquête du local, ce sera facile à relier à ce que nous faisons à MAVOIX à partir de maintenant, la promotion d'un lobbying citoyen, qui trouvera sa pertinence en local, dans les nouvelles municipalités que nous n'allons pas tarder à expérimenter avec la Belle Démocratie et d'autres initiatives j'espère;)